

OBSERVATOIRE

de la prise en compte de

L'EAU

dans les projets d'aménagement

avril 2024

33

CENON

RUE DU MAROC



en attente

La disponibilité et la préservation
des ressources en eau

La gestion des eaux pluviales et du ruissellement

La valorisation esthétique et paysagère du projet

Identité du projet

LIEU	Cenon (33) 25 518 habitants (2022)
PROGRAMME	Espace public
SUPERFICIE	0,12 ha
ENVELOPPE FINANCIÈRE	350 000 € HT (y compris le dévoiement des réseaux et l'éclairage public)
Part de l'aide de l'Agence de l'eau :	0 %
TERME DU PROJET	livraison mai 2024

ACTEURS ET ORGANISMES IMPLIQUÉS

MOA : Ville de Bordeaux

MOA : Bordeaux Métropole, Pôle Territorial de la Rive Droite,
Service Aménagement Urbain

MOE : Bordeaux Métropole, Pôle Territorial de la Rive Droite,
Service Maitrise d'Œuvre

Organismes partenaires : Mairie de Cenon

Description

La commune de Cenon, située en rive droite de l'agglomération bordelaise, a demandé aux services de Bordeaux Métropole la requalification d'une voie de desserte de proximité d'une longueur de 100 mètres, en une rue-jardin pour favoriser les modes doux et les aménités urbaines. Cette rue était très minérale avec des trottoirs étroits, une vitesse de circulation non maîtrisée et des véhicules stationnés omniprésents. Située à proximité de lieux très attractifs (pôle intermodal, lieu de culte, parc naturel), elle constitue un itinéraire fréquenté par de nombreux usagers.

La solution choisie consiste à requalifier la rue en zone de rencontre pour une sécurisation des flux de circulation tous modes confondus, avec un double-sens cyclable en supprimant le stationnement longitudinal et en végétalisant généreusement l'espace ainsi libéré. La transformation se poursuit aussi à travers les matériaux, dont certains sont issus du recyclage, et le mobilier urbain adapté aux nouveaux usages potentiels.

Concernant la gestion des eaux pluviales, l'objectif a été de créer un jardin de pluie en déconnectant la voie du réseau d'assainissement unitaire existant. Les eaux pluviales sont ainsi dirigées et infiltrées dans les espaces plantés en léger creux, permettant de préserver la ressource en eau, de favoriser l'implantation et la pérennité des plantations, de lutter contre les îlots de chaleur urbains et de réduire les coûts d'investissement et de gestion.

Observatoire financé par :

Agences d'urbanisme partenaires :





Motivations

Pour une prise en compte de l'eau dans le projet d'aménagement

Depuis plusieurs années, Bordeaux Métropole aménage ses espaces publics dans un double objectif d'adaptation au changement climatique et de préservation de la ressource en eau. La collectivité vise également une réduction de la consommation d'espaces et la restauration de la perméabilité des sols.

Dans le projet de la rue du Maroc, l'opportunité de récupérer autant d'espace de voirie au bénéfice des espaces plantés permet de déconnecter littéralement la voie du réseau d'assainissement existant. Le bénéfice est d'autant plus intéressant que le réseau est unitaire et que le volume des eaux pluviales ne sera plus traité par la station d'épuration en aval.

ZOOM SUR L'IMPERMÉABILITÉ DES SOLS

Sur la rue du Maroc, l'opportunité de réduire drastiquement l'espace dédié à la voiture a été l'élément déclencheur. Plutôt que de conserver des trottoirs, le projet a transformé la rue en une zone de rencontre, sans trottoirs et sans stationnement ou presque en passant d'une vingtaine de places de stationnement à seulement trois. La chaussée circulée a été désaxée vers l'une ou l'autre des façades pour se rapprocher au plus près des entrées charretières, économisant là aussi des surfaces revêtues. Seul le parvis central, qui reçoit plusieurs sorties de résidences et qui ménage quelques places de stationnement, est revêtu entièrement de pavés. Désormais, la pleine terre occupe 70 % de la largeur d'emprise en section courante et finalement, les surfaces imperméabilisées sont passées de 100 % à 58 % de la surface totale.



Données techniques

Les aménagements vertueux mis en place à l'échelle du projet

Une étude hydraulique a permis de valider la faisabilité d'une rétention des eaux de ruissellement d'une pluie décennale de 50 mm dans les espaces verts grâce à un léger creux de 8 cm et d'une infiltration totale sur le site en moins de 24 heures.

Initialement un réseau unitaire récupérait les eaux pluviales. Située en tête de réseau du collecteur, le choix assumé de l'infiltration totale permet une déconnexion du réseau sans aucun autre dispositif, réduisant considérablement le volume d'eau traitée en aval. Certains tronçons du réseau ont dû être déplacés pour permettre les plantations.

La rue avait un aspect très minéral et entièrement imperméabilisé sans aucune plantation. La reconfiguration de la rue réaménagée a permis de libérer des espaces de plantations d'une largeur de 6 mètres. Des alcôves revêtues de pavés de récupération aux joints enherbés s'insèrent dans ces espaces et offrent des lieux de pause.

Gestion et entretien des espaces en eau

Les essences d'arbres et d'arbustes sont choisies en fonction de critères d'encombrement racinaire et aérien, de qualités esthétiques (feuillage léger notamment) mais aussi au regard de leur adaptation aux conditions climatiques et de sol présent.

Les strates intermédiaires sont composées de massifs arbustifs et de vivaces permettant de créer des volumes d'accompagnement des alcôves et des pieds de façades, mais aussi des espaces plus ras de tapisantes piétinables au besoin pour faciliter la gestion des larges massifs.

Un paillage de broyat de déchets ligneux est entretenu pendant toute la vie de l'aménagement. Il permet de favoriser l'installation des végétaux, limiter l'apparition de plantes indésirables et l'évaporation de l'eau contenue dans le sol en période estivale ; il entretient également une couche de matière organique qui, en se décomposant, enrichit le sol et sa microfaune.

En fonction du volume produit, ce paillage pourra être remplacé par la collecte des feuilles en période automnale pour être réemployées sur place en pied de massifs arbustifs et des arbres.

Pendant les 3 premières années suivant la plantation, les végétaux et notamment les arbres vont bénéficier d'un arrosage manuel. Des sondes tensiométriques permettront de mesurer le besoin en eau et donc de rationaliser les passages et quantités. L'enherbement est limité aux joints ouverts des alcôves pavées. Le mélange sera composé de graminées et vivaces adaptées aux conditions sèches des espaces. Aucun arrosage n'est donc prévu.

Vous voulez en savoir plus ?
Contactez le commanditaire du projet

Bordeaux Métropole
Dominique RAFFAILLAC, responsable
 du centre projets (MOE interne)
 @ d.raffaillac@bordeaux-metropole.fr
 ☎ 05 40 54 43 57